

**Zeitschrift:** Tracés : bulletin technique de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Société suisse des ingénieurs et des architectes  
**Band:** 137 (2011)  
**Heft:** 09: Maison de l'écriture

## **Werbung**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

vaudra de brûler, soit tu affrontes ton état d'enseignant et d'architecte et tu choisis entre le verbe, qui est le fait du père, et la chose créée des mains du fils.

C'est à ce point que le réel revient en force. La forêt du Jura ne porte pas cette immensité diverse et vivante de la canopée tropicale, la plupart des espèces vivantes s'y déplacent au sol, votre colonnade la continue, assure la transition avec le cœur de l'édifice, elle est une salle hipostyle. La métaphore est morte, Pierre l'a tué...

Pour relancer le fil conducteur du projet, il faut laisser agir le réel. Mon intuition est que le démontage des échafaudages a dû offrir des idées des volumes que l'ensemble peut contenir. Au sol, au-dessus du sol, accrochés aux colonnes, suspendus aussi. Le fil conducteur se trouve sur le terrain tel qu'il se présente. Ce réel dont on n'a pas le contrôle est en train de le tisser, de l'imposer, rien déjà n'est plus comme avant. Rien n'est plus comme sur les plans, dans les maquettes. Vous avez la possibilité de vous déplacer dans le réel, de vous laisser guider par lui. Pour moi, tout désormais doit répondre strictement aux impératifs du programme et à un diagramme des circulations. Il faut abandonner la circulation supérieure; cette chose jamais dans l'histoire de l'architecture n'a fonctionné. Sauf peut-être à Florence au Palais Ducal, aux Offices parce que les maîtres ne voulaient pas se mêler à ceux dont les pieds allaient dans les rues.

En amont de la bibliothèque, il faut loger les «quartiers» avec leurs services et leur simples, modestes circulations. Des endroits où on se croise, se rencontre ou s'évite, où l'on flirte ou pas, arrive ou se retire, c'est selon. Ces «quartiers», entre cinq et sept peuvent s'étager, s'enrouler autour des

colonnes, s'élever ou simplement se surélever par rapport au sol, même se suspendre. Mais la circulation doit rester en bas, comme il se doit dans la forêt des zones tempérées, on pisse dans le jardin ou dans une simple cuvette raccordée aux canalisations. Rien de plus simple.

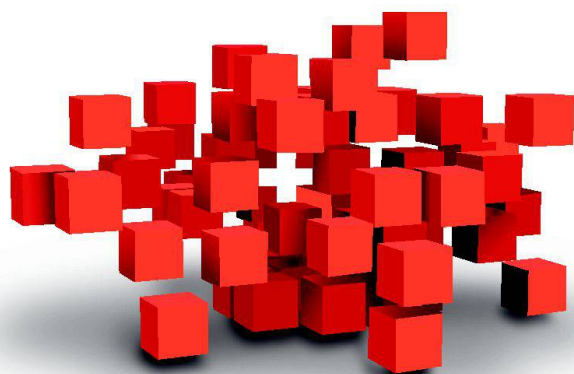
En aval, on peut imaginer une réserve constructible pour une «passerelle» (au sens de la marine s'entend), des fonctions qui se développeront au fil des ans; mais on se tiendra toujours à un plan de circulation rigoureusement simple. La surface de référence en sera le plancher des vaches!

Tu dois me laisser, à ce point, le bénéfice du «droit à l'erreur». Je ne prétends en aucune manière me substituer au détenteur des prérogatives du projet. Je voudrais simplement te faire partager ce que j'ai appris dans la conduite de chantiers lents. Ils sont conditionnés dans mon cas par des impératifs d'économie, par leur nature de restauration, mais ils m'ont permis de découvrir qu'aucune représentation ne sert véritablement l'architecture. Toutes vivent leur propre vie, opèrent selon leur logique dans le champ qui leur est propre. C'est ce qui fait leur attrait et qui conduit à leur fétichisation. Ton idée de canopée a permis le projet, elle a survécu aux représentations nécessaires au chantier, à la matérialisation. Elles doivent laisser désormais le champ libre au réel qui ne se laisse pas contrôler. Laisse agir et reprends ensuite.

J'aime profondément l'amitié qui nous lie, elle ouvre le champ de l'expression libre et complète. Elle démultiplie, enrichit nos vies.

Je t'embrasse. Pierre

Pierre Frey  
Sur la Place, CH – 1098 Epesses



# SUISSE PUBLIC

Exposition suisse pour les collectivités publiques

**Berne, 21–24.6.2011**

Site d'exposition Berne | [www.suissepublic.ch](http://www.suissepublic.ch)

Economisez avec l'offre RailAway CFF.



# ACTUALITÉ

ACTUALITÉ

## CHANGEMENT À LA TÊTE DE TRACÉS

Après avoir présidé aux destinées de *TRACÉS* durant douze ans, Francesco Della Casa a pris congé de la SA des éditions des associations techniques universitaires (SEATU). Au cours de ces années, il est parvenu à réunir une équipe rédactionnelle hautement compétente et motivée, à renforcer le profil éditorial de la revue et à en élargir la reconnaissance et la diffusion même au-delà des frontières. Qu'un tel bilan ait pu être atteint en dépit de contraintes économiques parfois ardues ne fait qu'ajouter à sa brillante réussite. Depuis début mai, Francesco Della Casa assume la fonction d'architecte cantonal à Genève. La SEATU le remercie chaleureusement de son engagement et lui souhaite plein succès pour le nouveau défi qu'il s'apprête à relever.

Nous avons donc le plaisir d'accueillir Christophe Catsaros à titre de nouveau

rédacteur en chef. Après avoir obtenu deux diplômes universitaires (en philosophie et commissariat d'exposition), il s'est spécialisé comme critique d'architecture et commissaire d'expositions indépendant. Ses publications incluent des livres, des ouvrages collectifs et des contributions à des revues spécialisées dont *Archistorm*, *d'Architectures*, *Urbanisme* ou *Volume Archis*. En parallèle, il a travaillé au centre d'art contemporain Witte de With à Rotterdam, puis comme chargé de cours en architecture au Centre Pompidou à Paris et rédacteur en chef d'une publication pour le pavillon français de la 10<sup>e</sup> Biennale d'architecture de Venise. Depuis 2007, il enseigne à l'Ecole supérieure d'art de Cambrai. D'origine française, Christophe Catsaros dispose de connaissances approfondies sur les tendances et évolutions architecturales actuelles, d'un réseau de correspondants international et d'une grande



envie de découvrir les spécificités de l'art de bâtir helvétique. La SEATU lui souhaite une cordiale bienvenue à son nouveau poste.

**Katharina Schober,**  
directrice de la SEATU

# Transformation

Attention  
amiante!

**Contrôlez la présence d'amiante dans les ouvrages  
construits avant 1990!**

[www.suva.ch/amiante](http://www.suva.ch/amiante)

**suva**pro